



La Lettre de MINERVE

La lettre trimestrielle de Minerve
est éditée par l'Association de l'Enseignement Militaire
Supérieur, Scientifique et Académique



Lettre n° 28 - Décembre 2015

Éditorial du Président

Le Général de corps d'armée Jean-Tristan VERNA

DANS QUEL MONDE VIVONS-NOUS?

Pour la France et les Français, le millésime 15 du XXI^{ème} siècle aura été placé sous le signe de la guerre. Comme celles qui l'ont précédé lors des siècles précédents, l'année 15 restera plus encore dans nos esprits comme le signe d'un véritable changement d'époque.

Ce changement d'époque, je l'ai ressenti cette année lors d'un voyage dans une vallée reculée de l'Himalaya, en observant la cohabitation dans ce bout du monde, des temples bouddhistes, dont certains flambant neuf, et des pylônes d'antennes G4. Les jeunes moines annoncent les mantras multiséculaires un œil sur le smartphone qui les relie en temps réel au reste de l'humanité.

Une humanité qui connaît une accélération de ses modes de vie inédite dans son histoire; une accélération qui bouscule souvent des millénaires de traditions et de pratiques collectives; une accélération qui projette «les besoins de modernité» au sein de systèmes économiques incapables de les soutenir, une accélération qui, surtout, confronte le monde occidental, plus particulièrement l'Europe, à un décalage des cultures dont elle a du mal à identifier les tenants et aboutissants.

Nous, dont le grand bond en avant culturel aura été le siècle des Lumières puis la croyance dans la toute-puissance du progrès technique, avons du mal à comprendre que la foi religieuse et politique constitue toujours le moteur de la vie et des actions collectives et individuelles d'une écrasante majorité des humains, y compris nos cousins américains.

Nous avons du mal à comprendre que notre modèle fondée sur l'individualisme, l'économie de marché et la prédominance du droit n'est pas nécessairement reconnu par toutes les sociétés humaines comme un objectif de progrès.

Nous avons du mal à comprendre l'extrême violence subie par l'humanité du fait des évolutions gigantesques et terriblement rapides que

lui imposent le déploiement des technologies de la mobilité et de l'information, l'explosion démographique et la lutte pour les ressources naturelles et l'espace qu'elle relance, et pour finir le changement climatique quelles qu'en soient l'amplitude et les causes.

Nous avons donc de plus en plus de mal à comprendre l'autre, alors qu'il n'a jamais été si proche, voire alors qu'il est désormais parmi nous!

Pour conserver leur cohésion et leur «espérance de vie» aux quelques centaines de millions d'hommes et de femmes concentrés sur la partie occidentale de la péninsule européenne, il va falloir réviser tous les référentiels collectifs qui ont construit notre «vivre ensemble» et notre «vivre avec les autres» pendant la période qui a suivi la Seconde guerre mondiale, période que l'on peut sans doute qualifier *a posteriori* de «bénie» dans bien des domaines, y compris celui des rapports de forces internes et externes. C'est l'affaire de la génération qui arrive aux affaires et de celles qui la suivront.

Ce défi est également posé et relevé par nos armées. Leurs responsables doivent en revoir tous les référentiels de constitution, d'organisation et d'emploi qui ont fait la vie de leurs prédécesseurs. Faisons leur confiance!

Continuons également à faire confiance à nos jeunes cadres pour se préparer à prendre le relais, à condition que leur soit donnée, ou imposée, la possibilité de comprendre le monde dans lequel ils vivent, et dans lequel ils devront porter les armes de la France, peut-être un jour de l'Europe. Raison de plus pour que l'EMSST poursuive sans relâche sa mission de compréhension d'un monde qui s'éloigne de plus en plus de la voie tracée par la culture européenne à laquelle nous sommes tant attachés.

C'est le vœu que je forme par avance à l'approche de l'année 16! Qu'elle vous comble également avec tous ceux que vous aimez, de bonheur, de réussite et de foi dans l'avenir.

Nouvelles de l'EMSST

Par le Colonel Michel GOURDIN, commandant l'EMSST

Véritable prestataire de service au profit de l'armée de Terre, l'EMSST a pour mission de participer aux côtés de la DRHAT à l'orientation des lauréats des concours de l'École de guerre et du diplôme technique.

La période d'orientation des lauréats du concours 2015 de l'École de guerre a eu lieu au cours de la 2^{ème} quinzaine de novembre dans les locaux de l'EMSST. Il s'agissait de sélectionner les lauréats appelés à suivre une formation de spécialité (FS, ex-BT) ou à effectuer la scolarité d'une École de guerre à l'étranger. Cette orientation s'est faite au travers d'entretiens avec le bureau état-major (BEM) de la DRHAT, l'EMSST (chefs de filière et direction) ainsi qu'avec des experts en relations internationales et en communication pour ce qui concerne spécifiquement l'orientation vers ces deux domaines. En fonction des desiderata qu'ils ont exprimés, la majorité des lauréats a aussi passé des tests de positionnement ou d'aptitude en langue (chinois, arabe, russe, anglais, allemand, italien, espagnol). Certains lauréats ont également passé des tests de logique en langue anglaise tels que ceux pratiqués par certaines écoles de management.

Pour l'EMSST, cette orientation se poursuivra par le choix plus précis des écoles et des cursus, puis en préparant individuellement chacun des lauréats retenus à son entrée en scolarité, lui évitant ainsi tests d'entrée ou probatoires.

Le nombre de lauréats du concours 2015 de l'École de guerre est de 80 (32 dans la filière «sciences de l'ingénieur» (SI) et 48 dans la filière «sciences humaines et relations internationales» (SHRI). Le nombre de scolarités à pourvoir est de 25 FS (18 FS SI et 7 FS SHRI) et de 11 places en Écoles de guerre à l'étranger. Le taux de sélection est donc approximativement de 1 sur 2 pour les FS SI, de 1 sur 5 pour les FS SHRI et de 1 sur 10 pour les Écoles de guerre à l'étranger.

Je terminerai par cette citation de l'Ingénieur Général Sabatier (1896-1986): «Il appartient à tout jeune officier de valeur de comprendre qu'une bonne culture technique est déjà et sera de plus en plus un bagage nécessaire à tout chef moderne d'un rang quelque peu élevé». Au vu du nombre de candidats (67) pour effectuer une FS, les lauréats du concours 2015 de l'École de guerre l'ont bien compris. Et d'ailleurs, faire une FS n'est pas pénalisant pour être chef de BOI ou chef de corps, bien au contraire.

Rédacteur en chef: Général Marc THÉRY – marc.marie-helene.thery@wanadoo.fr
Mise en page: Colonel (H) André MAZEL

Minerve est soutenue par la Fondation
Crédit Social des Fonctionnaires



Hommage à l'IGA SABATIER

1896-1986: l'Ingénieur général Sabatier nous a quittés il y aura très bientôt 30 ans. Grande figure de l'EMSST, nous lui rendons hommage ici.

Petit-fils d'un prix Nobel de chimie, l'Ingénieur général Henri Sabatier né à Montpellier, le 7 mars 1896 est décédé le 24 mai 1986.

Engagé volontaire dans l'artillerie en 1915, il sera lieutenant en 1918. En 1922, il crée le premier cours d'électronique ayant vu le jour en France, et sans doute à l'étranger.

Commandant de groupement d'artillerie en 1939, il est fait prisonnier le 25 juin 1940 jusqu'en décembre 1941. Il milite ensuite dans la Résistance, après son affectation dans le Matériel. L'Ingénieur général SABATIER est affecté, à sa création en 1945, à la Section Technique de l'Armée de Terre. Puis il participe activement, dès sa mise sur pied, par décret du 20 février 1947, au fonctionnement de l'Enseignement militaire supérieur scientifique et technique, avec pour mission d'y préparer les officiers «susceptibles de faire la synthèse entre les considérations tactiques des utilisateurs et les considérations scientifiques ou techniques». Il est nommé Ingénieur général le 7 juin 1952.

Plusieurs blessures, les Croix de Guerre 14-18 et 39-45 avec trois citations, le grade de Commandeur de la Légion d'Honneur attestent la qualité de ses services militaires.

Les sept Prix scientifiques militaires qu'il avait fondés, les grades de Commandeur du Mérite National et des Palmes Académiques, les quatre lettres de félicitations du ministre, montrent bien son engagement dans la formation de milliers d'officiers pour lesquels il assurait lui-même un nombre prodigieux d'heures de cours.

L'Ingénieur général SABATIER était: Ingénieur diplômé de l'École supérieure d'électricité, Licencié es sciences mathématiques, Licencié es sciences physiques, Licencié es lettres

Il détenait en outre une thèse de doctorat, une médaille d'or pour «Travaux techniques remarquables» et une médaille de la Société de topographie de France, sans oublier son brevet d'invention concernant un magnétron,

Il avait écrit six cours originaux d'électricité, de téléphone et de télégraphie sans fil, un cours de mathématiques élémentaires, une quarantaine d'études scientifiques, dont le premier article paru en France (et probablement à l'étranger) sur la bombe à uranium un mois avant qu'elle n'éclate sur Hiroshima.

L'Ingénieur général SABATIER était par ailleurs membre de l'Académie des sciences de Toulouse et membre de l'Académie des sciences de Lyon.

En sa mémoire, un amphithéâtre de l'École militaire à Paris porte son nom dans les locaux de l'Enseignement militaire supérieur scientifique et technique.



Le Mot du Directeur général

Le Général de division André VAR

Ainsi que je vous l'annonçais dans la Lettre de septembre, l'annuaire électronique nouvelle formule est maintenant sur le site Internet de l'Association. Presque personne n'est allé le voir jusqu'à présent et je le regrette bien car j'ai besoin de vous tous pour valider les données qu'il contient et me dire si son utilisation est conforme à vos attentes et usages.

Comme je vous le disais, si vous avez des difficultés à vous inscrire, déclarez votre mot de passe perdu et vous pourrez alors, après inscription, jouer avec les différents services du site et de l'annuaire. Dans l'esprit qui a présidé à son établissement, cet annuaire a pour but de permettre aux membres de Minerve d'entrer en contact pour obtenir des informations soit sur des scolarités soit sur des postes qui leur seront proposés. Je vous demande donc de vérifier votre fiche individuelle et de la compléter avec des informations sur votre carrière en lien avec l'EMSST.

Afin de publier un annuaire papier dès l'an prochain, projet longuement différé en raison de difficultés de validation de notre base de données, je souhaiterais également que vous alliez voir les fiches de vos camarades de promo pour vérifier que les informations que nous possédons sont bien exactes et qu'il n'y a pas d'oublis. Ce travail est déjà en cours, notamment avec la DRHAT, mais votre aide est indispensable pour obtenir une certaine garantie d'exhaustivité.

Enfin je vous rappelle qu'en étant inscrit vous avez accès aux comptes-rendus des assemblées générales et des conseils d'administration qui vous donnent une information détaillée sur la vie et la situation de votre association.

**L'Assemblée Générale de Minerve aura lieu le 1er février de 15 à 17h, en amphi de BOURCET
et sera suivie d'un cocktail à la Rotonde Gabriel de 17h30 à 19h30**



Le mot du Rédacteur en chef

Le Général Marc Théry

Chers Lecteurs, la Lettre de Minerve est d'une certaine façon le lien qui nous unit tous les trois mois autour de très courts articles présentant un panorama touchant les membres de notre association Minerve: nouvelles de notre armée, actualités des scolarités dispensées au sein de l'EMSST, témoignages de stagiaires et des plus anciens ici et là, conseils de lecture, carnet des familles...

Information, réflexion et expression, solidarité et entraide, souvenir et devoir de mémoire, rayonnement et fraternité entre Anciens et Jeunes...tels sont les objectifs de notre Lettre qui offre à chacun un espace de lecture et d'écriture dans le respect mutuel et l'attachement à nos valeurs.

Ainsi, la Lettre de Minerve est-elle comme une sorte de puzzle où se mêlent des écrits variés dans leur nature, favorisant ainsi le renom et la pérennité de l'Enseignement militaire supérieur scientifique et académique tant au sein de notre armée que dans les milieux civils notamment ceux proches de l'université, des grandes écoles ou du secteur industriel et des affaires. Le numéro de décembre illustre bien cette pluralité avec un volet important consacré aux études menées par nos jeunes officiers.

Avec toute l'équipe de rédaction, je vous souhaite de belles fêtes de Noël et de jour de l'An et une année 2016 heureuse et apaisée.

À très bientôt. Bien cordialement



La conférence inaugurale de rentrée du cycle 2015-2016 de l'EMSST

Par le Chef de bataillon Claire BOËT

Le mercredi 16 septembre 2016, l'amphithéâtre FOCH de l'École militaire a accueilli l'ensemble des stagiaires 2015-2016 de l'EMSST pour une séance inaugurale autour du thème : **«Menace terroriste et territoire national: un défi majeur pour l'armée de Terre»**.

Le Général Ménaouine, commandant le CESAT, a introduit les débats en rappelant la mission essentielle du CESAT : **former des officiers répondant aux besoins exprimés par l'armée de Terre, capables de maîtriser l'ensemble des compétences technico-opérationnelles, indispensables à la conception, à la préparation et à l'engagement de nos forces**. Pour aller au-delà de cette mission et encouragé par le succès de l'édition 2014-2015, le Général Ménaouine a décidé de rassembler cette année pour la journée de rentrée, quatre intervenants de haut niveau, civils et militaires, afin de susciter la réflexion de tous les stagiaires sur un sujet au cœur de l'actualité de l'armée de Terre.

Les débats ont été ouverts par une intervention du professeur Marc Lavergne. Grand spécialiste de la géopolitique du Moyen Orient, il a présenté les mouvements djihadistes dans l'arc de crise, insistant sur leur caractéristique principale : la diversité. Il a également présenté l'État islamique comme menace principale car seule organisation disposant d'un véritable agenda politique (anti-chiite).

Monsieur Pierre Conesa, ancien haut fonctionnaire et praticien des relations internationales et stratégiques a complété la première présentation en faisant part de sa vision des processus de radicalisation et de contre-radicalisation, à la fois en France, mais aussi à l'étranger. Il a tout particulièrement insisté sur le fait que la grosse erreur des démocraties occidentales et en particulier de la France a été de caractériser le mouvement salafiste djihadiste comme un mouvement religieux, alors qu'il s'agit avant tout d'un mouvement politico-religieux. Il a également souligné le rôle du wahhâbisme (et de l'Arabie Saoudite) dans la diffusion du salafisme.

Les intervenants militaires (Général de division Dran et Général de brigade de Raucourt) ont ensuite eu la parole pour présenter, d'une part, les moyens techniques du renseignement face à cette menace transnationale et, d'autre part, l'adaptation nécessaire de l'armée de Terre pour relever les nouveaux défis sur le territoire national.

Deux idées majeures ont émergé de ces propos : la première est la nécessaire mise sur pied d'une gouvernance efficace de la communauté du renseignement afin d'obtenir le meilleur emploi possible des moyens techniques dont nous disposons et donc le meilleur partage des informations. La seconde présente l'armée de Terre comme un acteur historique et incontournable sur le territoire national. La création d'un pilier «territoire national» dans le nouveau modèle d'armée «Au contact» permettra à l'armée de Terre de répondre encore mieux aux nouveaux défis.

En s'intéressant à la fois à la menace et aux moyens dont nous disposons pour y faire face, cet après-midi de réflexion a prouvé aux stagiaires 2015/2016 de l'EMSST que le paradigme stratégique a changé, faisant passer l'armée de Terre d'un contexte de «surprise stratégique» (Amiral Guillaud), à un contexte d'«inversion stratégique» (Patricia Adam). L'armée de Terre doit donc s'adapter et passer d'une armée de projection à une armée duale, apte à faire face à une menace s'exprimant à la fois en dehors et sur le territoire national. L'armée de Terre est plus que jamais un acteur incontournable pour mener à la fois la défense de l'avant (OPEX) ainsi que la défense du territoire national (OPINT).



De gauche à droite : Marc Lavergne, Pierre Conesa, CBA Boët, GBR de Raucourt et GDI Dran

Remise des prix Sabatier 2015 à l'occasion de la journée inaugurale de l'EMSST

Par le Lieutenant-colonel Yannick LEGRAND, Chef de filière SHS/EMSST

La journée de rentrée de l'EMSST a eu lieu le 16 septembre dernier à l'École Militaire afin d'accueillir les stagiaires de la promotion 2015-2016. Elle a été marquée notamment par les remises du prix Sabatier. Ce prix, qui tient son nom de cette grande figure de l'EMSST, récompense chaque année des officiers stagiaires qui se sont particulièrement illustrés au cours de leur scolarité à plusieurs égards, d'abord par la qualité des résultats obtenus, mais aussi par le côté novateur du projet qu'ils ont conduit ou une action qui a mis particulièrement en exergue les valeurs portées par l'armée de Terre et l'enseignement militaire supérieur, scientifique et technique.



Le GCA (2S) VERNA remet le prix Sabatier au CBA PIOT

Le prix Sabatier a été remis par le Général de corps d'armée VERNA (2S), président de Minerve, l'association de l'EMSST et par le Général de division (2S) VAR, directeur général de Minerve. Les deux stagiaires de la promotion 2014-2015 sélectionnés étaient le Chef de bataillon PIOT et le Chef de bataillon BAUDOUX. Le Chef de bataillon PIOT (en formation de spécialité (FS) a suivi la scolarité du Mastère spécialisé (MS) «Sécurité de l'Information et des Systèmes», de l'École supérieure d'informatique, électronique, automatique (ESIEA) de Paris. Il s'y est illustré par des études très approfondies dans le domaine de la cybersécurité. Il a notamment remporté le 1^{er} défi de cybersécurité organisé par Airbus Defence and Space : le challenge «Trust the future» (Concours ouvert à des équipes d'étudiants (trinôme) des écoles d'ingénieurs et d'informatique de l'Institut Mines Télécom, des écoles du Groupe Esiea, de l'Epita et de l'Insa). Il a également terminé major de sa promotion de Master Spécialisé. Bien que suivant une formation extrêmement prenante, cet officier a en outre

continué à administrer, tout au long de l'année universitaire, le site «Moodle» de l'EMSST.

Le Chef de bataillon BAUDOUX a suivi la scolarité du Mastère spécialisé «Cybersécurité» de Supélec & Télécom Bretagne, à Cesson-Sévigné. Outre d'excellents résultats obtenus dans son domaine d'études, il a été lauréat d'un concours organisé conjointement par la section Bretagne du Rotary et la conférence des grandes écoles (CGE) sur le thème de la promotion de l'éthique professionnelle.

Au-delà des deux lauréats du Prix Sabatier, le jury a également tenu à mettre à l'honneur deux officiers qui se sont particulièrement distingués au cours de leur scolarité par leurs résultats et un engagement tout à fait remarquable. Il s'agit du Chef de bataillon (TA) de MONICAULT (MBA HEC, Jouy-en-Josas) et du Commandant BENETEAU (Mastère spécialisé «Management de la maintenance» de l'École Nationale Supérieure des Arts et Métiers de Paris).



Le GDI (2S) VAR remet le prix Sabatier au CBA BAUDOUX

Du terrain à la recherche: une expérience pédagogique innovante entre Saint-Cyr et HEC, coordonnée par des cadres de l'EMSST.

Par le Commandant Xavier BOUTE, Directeur du Groupe d'enseignement de l'EMSST

Pour la 10^{ème} année consécutive, 120 étudiants récemment admis à HEC ont abrégé leurs vacances pour s'inscrire au séminaire électif «leadership et esprit d'équipe».

La première partie de ce cours consiste à passer une semaine sur le terrain aux Écoles de St-Cyr Coëtquidan, pilotée par SCYFCO (St-Cyr Formation Continue). Les étudiants sont encadrés par les sous-lieutenants du premier bataillon et enchaînent des exercices tels que le franchissement d'un lac, la construction d'un pont ou l'évacuation de réfugiés. Ils sont alors confrontés de façon très pratique aux difficultés de l'action collective. C'est aussi pour eux l'occasion d'échanger avec des jeunes à peine plus âgés qu'eux et ayant choisi le métier militaire pour servir leur pays.

De retour sur le campus de Jouy-en-Josas, les étudiants sont amenés à découvrir le travail de recherche scientifique. Sous la supervision de cinq professeurs, dont le Capitaine Astrid Apert et le Commandant Xavier Boute, cadres à la direction de l'enseignement de l'EMSST, ils ont à rédiger un mémoire, par groupes, sur les conditions de l'action collective (Retrouvez

l'intégralité des sujets sur internet à l'adresse:

<https://studies2.hec.fr/jahia/Jahia/cache/offence/boute/pid/3301>).

Partant de faits concrets vécus lors de la semaine passée à Coëtquidan, ils se posent alors des questions telles que «Le chef doit-il posséder la corde de l'humour à son arc?», «Peut-on se faire accepter en tant que leader alors même que l'on n'a pas d'expérience?» ou encore «À qui le chef peut-il se confier?». Formulant à ce stade des hypothèses, ils entament ainsi un travail d'enquête les amenant à rencontrer des dirigeants d'entreprises, à effectuer des observations sur le terrain, à mettre en place un protocole expérimental et à effectuer des remontées d'informations par le biais d'un sondage. Confrontant les résultats de cette enquête à de nombreuses références théoriques, ils produisent alors des mémoires de recherche dont les meilleurs seront publiés.

Grâce à ce cours très convoité les étudiants d'HEC sont amenés à se poser des questions très utiles

pour leurs fonctions de futurs diplômés, et ont l'opportunité de formuler et d'éprouver leurs propres réponses, détachés de toute appréhension relative à la découverte de la vie professionnelle.

Ils sont également confrontés au milieu militaire ce qui, a minima, change le regard qu'ils portent tous sur l'institution et pour certains d'entre eux peut les orienter, par la suite, vers une carrière militaire d'active ou de réserve. C'est enfin une occasion supplémentaire d'asseoir les partenariats entre l'EMSST et les grandes écoles.



Retour d'expérience d'un ancien stagiaire de l'EMSST.

Par le Chef d'escadron Yves HUCHET, EMSST 2014-2015, filière SHS/GRH

Je viens d'achever douze mois de scolarité au CIFFoP (centre interdisciplinaire de formation à la fonction personnel), qui est rattaché à l'université Panthéon-Paris 2-Assas. Parallèlement, pendant cette période, j'ai suivi un stage en alternance au ministère de l'Intérieur en qualité de chargé de mission RH. Depuis, j'ai rejoint la Direction du renseignement militaire (DRM) le 24 septembre dernier.

Cette affectation avait été précédée d'un stage des nouveaux arrivants, d'une durée d'une semaine et organisé sur la B.A. 110 de Creil qui constitue le centre de gravité de la direction. Le stagiaire que j'avais été prenait alors conscience que le temps des études était bien fini et que le retour à l'opérationnel était là.

Si j'appréhendais quelque peu cette arrivée dans un des services de la communauté du renseignement – qui englobe également la DPSD (Direction de la protection et de la sécurité de la défense) et la DGSE (Direction générale de la sécurité extérieure) pour le ministère de la Défense, la DGSI (Direction générale de la sécurité intérieure) pour le ministère de l'Intérieur, ainsi que DNRED (Direction nationale du renseignement et des enquêtes) et TRACFIN (Traitement du renseignement et action contre les circuits financiers clandestins) pour les ministères financiers –, mes chefs, mes subordonnés et mes pairs m'ont rapidement mis à l'aise et ont su me réserver un accueil très appréciable pour un nouvel arrivant. Employé dans la spécialité Gestion des RH, j'ai pu rapidement appréhender les spécificités de mon nouveau métier.

Après un rappel sur les référentiels en organisation, j'ai participé à plusieurs réunions importantes pour la Direction sur le sujet. L'initiation des contrats d'objectifs 2016 par les Directions des RH de l'armée de Terre et de l'armée de l'Air m'ont permis de mieux saisir les problématiques liées à la GPEC (gestion prévisionnelle des emplois et des compétences). Puis le dossier sur la mise en place d'un prix de l'innovation, interne à la DRM, m'a été confié; ce qui m'a amené à multiplier les contacts avec la Direction des affaires juridiques et l'EMA, tout en mettant en œuvre les nouvelles compétences acquises lors de ma scolarité à l'EMSST. Enfin, j'ai finalisé la constitution d'un groupe de travail, destiné à rationaliser le temps de travail.

Dans tous les cas que j'ai eu à traiter jusqu'à présent, j'ai pu constater la professionnalisation croissante de la GRH au ministère de la Défense, ainsi que la dynamique des recrutements que connaît la DRM afin d'assurer sa modernisation. J'ai eu à cœur aussi de me référer aux enseignements du CIFFoP, tout en recourant à ma propre expérience pour l'aspect opérationnel. Car un jeune diplômé ne doit jamais négliger la finalité opérationnelle de ses travaux, même et surtout en administration centrale, où la réalité du terrain peut apparaître plus lointaine ...

Pérégrinations d'un «arabisant»

Par le Général Luc BATIGNE, adhérent de Minerve

Breveté de l'EMSST en 1994, j'ai eu la chance extraordinaire d'une deuxième carrière particulièrement dense et cohérente, qui a fait alterner les postes en administration centrale (DRM, DPSD, Bureau réservé au cabinet du ministre) et au Moyen-Orient (Jordanie, Syrie, Liban et Iraq). En fait, comme mes affectations en France étaient aussi en rapport direct avec ces pays, j'ai l'impression de ne pas avoir quitté cette région pendant presque 20 ans, mais avec l'intérêt – et le plaisir – de l'aborder toujours sous un angle nouveau.

Avec le recul, la première pensée qui me vient est celle d'une grande révérence à l'égard de notre institution qui sait façonner ce genre de parcours, i.e. donner l'occasion de construire une expérience solide (je me méfie du mot «expertise») et en tirer profit.

L'enrichissement personnel est indéniable. Mais il s'agit là d'une affaire intime, différente d'un individu à l'autre, qui s'explique mal et ne se reproduit pas. Par exemple, le désert ne m'a jamais attiré (j'y ai passé des nuits plus glaciales qu'à Stetten [NDLR: plus exactement Stetten am kalten Markt où Hitler entraînait ses troupes avant de les envoyer en Russie. Les Français qui y ont manœuvré disaient que l'été ne durait que du 13 au 14 juillet!] ou aux Rousses, à supposer que ces références aient du sens pour les jeunes générations). Il m'a d'ailleurs suffi de lire les derniers chapitres des «Sept Piliers de la Sagesse» (Thomas E. Lawrence)

pour être définitivement édifié à ce sujet. En revanche, mes virées dans les steppes (Jordanie, Syrie) me donnaient l'occasion inappréciable de me couper – pour un temps – de mes hiérarchies (civile et militaire) et de me consacrer à ce qui me semblait important: apprendre le monde où je me trouvais et réfléchir (sans téléphone, sans message ou télégramme diplomatique à griffonner dans l'urgence, ça fonctionne bizarrement mieux).

Jean Bodin disait: "Il n'est de richesses que d'hommes". Dans ce métier, cette évidence est aveuglante. Mais quels que soient les personnages inoubliables que j'ai rencontrés, c'est plutôt l'impression d'ensemble qui compte, l'ajustement aux exotismes, qui ne sont le plus souvent qu'apparents. Il est clair que "faire" du renseignement ou de la diplomatie sans empathie n'a pas de sens.

En Jordanie j'ai surtout côtoyé des Bédouins au moment où le roi avait signé la paix avec Israël et où les tensions au sein de l'armée étaient palpables. Mais comment oublier qu'à l'École d'état-major je faisais figure d'athlète, comparé aux stagiaires jordaniens ou du Golfe, pourtant sensiblement plus jeunes que moi?

En Syrie j'ai profité de l'époque de l'embellie avec la France, ce qui améliorait sensiblement les rapports avec des autorités particulièrement raides, pour ne pas dire implacables (avec, comme toujours dans ce genre de régime, des épisodes follement cocasses). Toutes les époques de l'Humanité y ont laissé des vestiges plus ou moins spectaculaires et, sans même parler des gens cultivés qui sont très nombreux, vous éprouvez auprès des pauvres hères qui ont aménagé leurs maisons depuis presque 1.000 ans dans des bastions croisés à Tartous ou des humbles pasteurs de la Jézireh, qu'il y a bien plus de 2.500 ans d'Histoire qui coulent dans leurs veines.

Pour travailler efficacement au Liban, il convient de se munir d'une solide culture locale et régionale, sous peine d'y être rapidement phagocyté. Débarqué sous les bombes israéliennes (août 2009), j'ai contemplé, médusé jusqu'au dernier jour, la mauvaise foi la plus confondante et la naïveté la plus désarmante. La mission a été passionnante. Elle aurait sûrement été plus agréable si l'ambassade (sous pression continue, il est vrai) et la FINUL n'avaient pas cru de leur devoir d'ajouter à la schizophrénie ambiante. Ce pays sécrète naturellement du stress, comme l'arbre à myrrhe produit sa précieuse gomme. Vital pour ses habitants, le stress contamine sans aucun délai d'incubation les visiteurs. Il se transmet par la parole, les gestes et le téléphone portable. On comprend que le pays fasse rêver tout l'Orient arabe.

L'Iraq, enfin! Quelle drôle d'expérience (dans le sens de «drôle de guerre»)! La tragédie à tous les coins de rue (sauf à l'ambassade qui n'a jamais été visée), la promiscuité et l'enfermement (après 9 semaines de séjour, l'envie d'occire tel ou tel collègue vous prenait infailliblement), la scène foisonnante du monde officiel (politique et militaire) dans la frénésie de la reconstruction et des intrigues feutrées mais pas moins féroces (sur fond de convois blindés, d'échos d'explosions et de pots de bienvenue ou de départ), les visites d'industriels directement sortis de l'époque de la ruée vers l'or, et, surtout, surtout! le spectacle hallucinant de nos alliés dans la Green Zone, vivant à Bagdad comme sur Mars, enfouis dans leurs manuels, leurs rituels otaniens ... (je me rappelle notamment un lieutenant lituanien, le seul de son espèce, perdu au milieu de tout ça et dont la seule fenêtre sur l'Iraq a été un hublot d'avion) et les petites voitures électriques de parcours de golf, pour se déplacer dans le complexe de l'ambassade US. Côté «Moments flippants», c'est notre première escale de bâtiment français à Bassorah, avec le drapeau de Saddam Hussein fièrement arboré à l'accostage; ces carmes exhibant l'original du brevet de Louis XIV désignant *ex officio* le prieur des carmes de Bassorah comme son consul en Iraq; ce défilé «à la russe», pour la fête nationale, sous les arcs de triomphe érigés par Saddam, mais derrière des vitres blindées ...

Enfin, il y a l'intérêt du travail avec une équipe diplomatique. Là aussi, la confiance se gagne. Rien de plus simple, si j'ose dire, avec le «Département» (*Quai d'Orsay*). La compétence technique nous est très volontiers reconnue et les diplomates sentent que nos deux institutions, avec leur ancienneté, leurs traditions, sont intimement complémentaires. Il convient avant tout de se montrer «loyal». Un militaire comprend ça mieux qu'un autre et sait adapter les preuves qu'il en donne aux personnalités (très) diverses, et parfois déroutantes, de ses ambassadeurs et de leurs collaborateurs.

Ce à quoi le long parcours de l'EMSST prépare admirablement, pourvu qu'on l'y cherche et qu'on soit prêt à le recevoir. Quelqu'un disait: on ne trouve dans ses voyages que ce qu'on y apporte ...

Sahara

Par le Colonel (H) André MAZEL

Dans son article le Général Batigne n'est, dit-il, pas attiré par le désert. Je n'ai approché un désert, le Sahara, que deux fois dans ma carrière; mais j'en garde deux images simples, pour moi surprenantes et contrastées, qui, ni l'une ni l'autre, ne manquent de charmes.

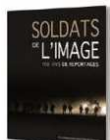
La première fois, durant la guerre d'Algérie, j'ai participé à une opération au sud du Chott el Hodna (lac apparemment sans eau). J'avais à l'époque «l'honneur d'être lieutenant d'artillerie» et officier de tir d'une batterie de quatre obusiers de 105mm d'un régiment d'Afrique. Après avoir traversé ce Chott, où sortir de la piste équivalait à s'embourber jusqu'aux essieux, j'ai occupé successivement, d'ouest en est, une kyrielle de minuscules oasis, toutes semblables et magnifiques. Blotties autour d'un puits artésien, d'où jaillit une eau abondante à 27°, elles comportaient, outre les palmiers-dattiers des cartes postales, de minuscules jardins pleins de légumes et d'oiseaux multicolores. Nous étions fin septembre. Je peux confirmer que les nuits y étaient glaciales (-7 ou -8°, voire moins), au point que l'officier auto avait dû, en urgence, dès l'étape de Bordj Bou Arreridj, nous approvisionner en antigel! Mais en contre-partie de ce froid surprenant, le ciel, sans pollution lumineuse, est cristallin et superbe; seul le Petit Prince est capable d'y distinguer une étoile particulière. Les journées, par contre, brûlent comme l'Enfer. Mais les paysages minéraux restent éblouissants, même si cette frange saharienne n'est pas particulièrement photogénique.

Démoniaque ou paradisiaque? Toujours fascinant!

Ma deuxième expérience s'est déroulée à Colomb-Béchar à l'occasion d'un stage durant le DT. C'était en janvier (1965, mais ne le répétez pas). Nous étions partis d'Istres en Nord-Atlas, avion dont l'inconfort absolu explique que les paras de l'époque n'avaient qu'une envie: en sauter au plus vite! À peine franchi l'Atlas saharien nous fûmes secoués comme dans un bateau de pêche en mer d'Iroise et l'avion, pris dans une tempête de neige, dut rebrousser chemin. Face à une rangée d'aviateurs rendant tripes et boyaux les artilleurs stagiaires serraient les dents, trouvant le temps bien long jusqu'à Mers el Kebir! Il y avait encore de la neige le lendemain matin au pied des haies. Au bout d'une semaine de dur labeur nous sommes allés en «deuche», sous une pluie battante, visiter une importante oasis. La pluie n'ayant pas cessé de la journée, toutes les ravines sur la route du retour étaient transformées en oueds qu'il fallut franchir en tirant les voitures, avec de l'eau au-dessus des genoux. Mais le lendemain le ciel était à nouveau d'un bleu superbe et, avec le soleil revenu, toutes les étendues sableuses alentour se sont couvertes d'un tapis de fleurs multicolores à faire pâlir de jalousie n'importe quel horticulteur de l'Hexagone!

Démoniaque ou paradisiaque? Toujours fascinant!

Soldats de l'image, 100 ans de reportages



Cet ouvrage de l'ECPAD (Etablissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense) vient de publier un ouvrage collectif consacré aux militaires qui, depuis 1915, ont été les témoins directs de l'action des armées, ceux-là même qui bravent le danger pour immortaliser leurs frères d'armes.

Il est disponible sur boutique.ecpad.fr, et feuilletable en ligne (rubrique collections).

L'équipe de rédaction a lu pour vous

«La France et les Touaregs, de la décolonisation à la 3^{ème} guerre mondiale»,
de Paul Anselin, (Temporis Éditions, septembre 2015, 333 pages)

Saint-Cyrien de la promotion Lt-Colonel Amilakvari-Franchet d'Esperey (55-56), l'auteur brosse un tableau complet du monde touareg, de sa découverte à Tombouctou en 1827 par le français René Caillié, à nos jours: description d'une culture, d'une histoire tourmentée sur un territoire immense, écartelé entre le Mali, l'Algérie, la Libye, le Niger, le Nigéria et le Burkina Faso, fréquenté jadis par Flattens, Laperrine et Charles de Foucauld.

Nomades et fiers guerriers, musulmans modérés et seigneurs du désert, à l'esprit rebelle, les «hommes bleus» sont à part dans cette partie de l'Afrique, colonisée par la France à la fin du XIX^{ème} siècle, puis en révolte contre les pouvoirs centraux devenus indépendants.

Ce livre bien documenté trace le destin d'un peuple, ballotté ici et là, s'affrontant aux États voisins, à AQMI et aux djihadistes, mais toujours lié à la France. L'opération Serval en janvier 2013 en est le meilleur exemple et aujourd'hui, Barkhane. Même si les choses ne sont pas simples, avec la menace d'une troisième guerre mondiale, «par morceaux», selon l'expression du Pape François, où Daesh joue un rôle prééminent, les Touaregs sont notre meilleur appui.

Cet ouvrage nous transporte loin de nos terres, au cœur d'un peuple peu connu, fidèle soutien à notre engagement africain, porteur de paix. Passionnant!

L'Europe une grande puissance désarmée (éditions Économica)



Du Général de division Maurice de Langlois (membre de Minerve)

Les crises financière, identitaire et sécuritaire, de plus en plus difficilement contrôlées par l'Europe, provoquent des réflexes de repli nationaliste. Cet ouvrage a vocation à rappeler la raison d'être de l'Europe dont la construction nécessite d'être soutenue en la dotant des attributs d'une vraie grande puissance, en particulier d'une capacité de sécurité et de défense autonome crédible.



Cycle de conférences du CESAT de décembre 2015 à juillet 2016

15 décembre. L'homme et le chef au cœur du modèle RH de l'armée de Terre (GCA Wattecamp)

12 janvier. Force Scorpion: le combat aéroterrestre de demain (GCA Sainte-Claire Deville)

9 février. Maintenance opérationnelle et industrie indissociables: de nouvelles synergies (GCA Dominguez)

8 mars. La formation au plus proche de l'opérationnel (GCA Alabergere)

12 avril. L'aérocombat: de la terre par le ciel (GCA Gourlez de La Motte)

10 mai. Cyberspace: l'armée de Terre en ligne (GBR Maurice)

7 juin. Les forces spéciales Terre aux avant-postes des opérations stratégiques (GBR Liot de Nortbecourt)

5 juillet. Territoire national: nouveau théâtre d'opérations? (GBR Poncelin de Raucourt)

Carnet rose

Naissance de Raphaël (à Beyrouth le 6 novembre) chez le Chef de Bataillon et Madame Gilles ANRES
Minerve présente ses félicitations aux heureux parents

Carnet gris

- Décès du Général Bernard LEJEUNE, de l'arme du Génie, BT Droit/Économie.

- Décès du Colonel Bernard CHAMBREY, de l'arme des Transmissions, DT électronique.



- Décès du Colonel Didier RÉGLADE, de l'arme Blindée Cavalerie, BT, Supélec.

- Décès du Colonel Jean MEGE, de l'arme du Génie, DT Architecture. Il était membre des deux associations, Minerve et AIDEMI.

Minerve présente à leurs familles ses condoléances attristées

Nouvelles de nos adhérents

La Journée du Souvenir du 26 novembre 2015 était aussi le jour où l'Arme du Matériel fêtait son jubilé. Au cours de la prise d'armes ont eu lieu, d'une part, l'adieu aux armes du Général de division Joël MOINARD (inspecteur du matériel et membre de Minerve) et, d'autre part, la décoration du Général de division Stéphane OVAERE (lui aussi membre de Minerve), promu officier dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Minerve vous souhaite un joyeux Noël, d'agréables fêtes de fin d'année et une excellente année 2016

